

MERCREDI DE LA IÈRE SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

1ère lecture : Jon 3, 1-10

La parole du Seigneur fut adressée à Jonas : « Lève- toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. » Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser. Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! » Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac. La chose arriva jusqu'au roi de Ninive. Il se leva de son trône, quitta son manteau, se couvrit d'une toile à sac, et s'assit sur la cendre. Puis il fit crier dans Ninive ce décret du roi et de ses grands : « Hommes et bêtes, gros et petit bétail, ne goûteront à rien, ne mangeront pas et ne boiront pas. Hommes et bêtes, on se couvrira de toile à sac, on criera vers Dieu de toute sa force, chacun se détournera de sa conduite mauvaise et de ses actes de violence. Qui sait si Dieu ne se ravisera pas et ne se repentira pas, s'il ne reviendra pas de l'ardeur de sa colère ? Et alors nous ne périssons pas ! » En voyant leur réaction, et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtiment dont il les avait menacés.

Psaume 50 (51), 3-4, 12-13, 18-19

R/ *Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.*

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie moi de mon offense.
- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
- Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Evangile : Lc 11, 29-32

En ce temps-là, comme les foules s'amassaient, Jésus se mit à dire : « Cette génération est une génération mauvaise : elle cherche un signe, mais en fait de signe il ne lui sera donné que le signe de Jonas. Car Jonas a été un signe pour les habitants de Ninive ; il en sera de même avec le Fils de l'homme pour cette génération. Lors du Jugement, la reine de Saba se dressera en même temps que les hommes de cette génération, et elle les condamnera. En effet, elle est venue des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon, et il y a ici bien plus que Salomon. Lors du Jugement, les habitants de Ninive se lèveront en même temps que cette génération, et ils la condamneront ; en effet, ils se sont convertis en réponse à la proclamation faite par Jonas, et il y a ici bien plus que Jonas. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mercredi 8 mars 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Les habitants de Ninive se sont convertis en réponse à la proclamation faite par Jonas, et il y a ici bien plus que Jonas. » La conversion rapide et profonde des Ninivites est un épisode impressionnant dans le ministère du prophète Jonas. Elle a même étonné le prophète lui-même, qui sera choqué que le Seigneur renonce au châtiment annoncé. Oui, un tel repentir est possible, même en dehors de la foi, même pour ceux qui sont païens. Devant l'annonce d'une catastrophe imminente, la conscience de tout un chacun est mise à nu face à sa vérité : et un vrai regret peut jaillir, au sujet des imperfections de son comportement moral. Car nul ne vit à la hauteur de ses principes.

« Qui sait si Dieu ne se ravisera pas et ne se repentira pas, s'il ne reviendra pas de l'ardeur de sa colère ? » La parole du roi de Ninive était très hypothétique ; et malgré cela, tous ont pris au sérieux la repentance – et ils ont expérimenté la miséricorde du Seigneur. Combien plus nous-mêmes, qui connaissons le Dessein d'amour du Père, devons-nous prendre au sérieux le chemin de pénitence de ce Carême ! Car nous ne craignons pas le châtiment de nos péchés : Jésus a tout pris sur Lui, dans Sa Passion. Mais nous avons besoin d'un cœur profondément purifié pour goûter pleinement la joie de la miséricorde, pour entrer avec force dans la victoire pascale.

« Il y a ici bien plus que Jonas. » Dans cette Eucharistie, accueillons la grâce immense de la présence du Christ, dans Son unique et parfait Sacrifice. Permettons-Lui de convertir nos cœurs, et de nous conduire sur le chemin d'une pénitence joyeuse et confiante, toute pénétrée de l'espérance de la joie de Pâques, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +